

Lisez l'incroyable dossier sur l'Ukraine et ses monuments aux collaborateurs nazis...

écrit par Jules Ferry | 21 février 2023



À gauche : monument de Stepan Bandera, cérémonie d'ouverture, L'viv, 13 octobre 2007 (Wikimedia Commons). A droite : Monument Bandera, Ivano-Frankivsk (Wikimedia Commons).

Monuments aux collaborateurs nazis en Ukraine.

Le 30 janvier dernier, [Tribune Juive](#) [mise à jour, page disparue. [On trouve le doct ici](#)] en publiant la traduction complète en français de [l'enquête très documentée de Lev Golinkin](#), rédacteur de la revue américaine *Forward*, revient sur une question qui entache lourdement le récit officiel des partisans de la guerre et aurait dû remettre en question l'envoi inconditionnel d'armes toujours plus offensives.

Dans le cadre d'une série consacrée à travers le monde aux monuments à la mémoire de collaborateurs nazis, les journalistes de *Forward*, se sont arrêtés en Ukraine.

On peut dire qu'ils ont été servis. Leur article est paru au mois de janvier 2021, soit plus d'un an avant l'Opération Militaire Spéciale russe.

Remarque: à partir de 2014, après que l'insurrection du Maidan a installé un nouveau gouvernement en Ukraine, de nombreux monuments à la gloire de collaborateurs nazis et de perpétrateurs de l'Holocauste ont été élevés à un rythme effréné. Chaque semaine ou presque, une nouvelle plaque était apposée ou une rue rebaptisée.

Le grand public est-il au courant de cela ?

On a beau connaître plus ou moins leur existence, c'est une autre chose de voir ces monuments en photo.

Ils ont été érigés dans les endroits les plus visibles et fréquentés, souvent même au pied des immeubles d'habitation afin que la population en prenne plein les yeux et ait bien en tête qui sont les "honorables" et "glorieux" personnages du passé devant inspirer chaque habitant.

Quel choc, quelle émotion, quelle nausée à la lecture du reportage qui suit !

En découvrant le nombre de monuments érigés en Ukraine aux collaborateurs nazis, on se demande comment les donneurs de

leçon peuvent continuer à nous duper.►Comment ne pas éprouver le désir intense de cracher à la figure d'un Zelensky et son parrain Kolomoïski qui ont vendu les martyrs pour s'enrichir, qui ont poussé la corruption jusque-là...►Comment ne pas voir qui a été placé à la tête de cet Etat voyou : un pitre sanglant qui se prétend juif et qui menace l'UE d'un chantage nucléaire !

►Comment ne pas se rendre compte qu'il y a là un fasciste prêt à tous les holocaustes !

► Comment peut-on après avoir vu ces photos, oser porter la cocarde bleu et jaune !

Le texte qui suit est le début d'un article complet sur le sujet : le lecteur est vivement invité à consulter [le dossier original](#) et ses incroyables photos !

Dans le cadre d'une série consacrée à travers le monde aux monuments à la mémoire de collaborateurs nazis, les enquêteurs du site "Forward" se sont arrêtés en Ukraine.

On peut dire qu'ils ont été servis.

Cet article est paru au mois de janvier 2021, soit plus d'un an avant l'Opération Militaire Spéciale russe. Un voyage dans l'Ukraine néo-nazie... Mieux vaut prévenir de suite : ça donne le tournis. (XP)

Au cours des années écoulées depuis que le soulèvement de Maïdan a amené un nouveau gouvernement en Ukraine en 2014, **de nombreux monuments aux collaborateurs nazis et aux auteurs de l'Holocauste ont été érigés, parfois jusqu'à un nouveau chaque semaine.**



Monument de Stepan Bandera, cérémonie d'ouverture

1,5 million de Juifs, soit un quart de tous les Juifs assassinés pendant l'Holocauste, venaient d'Ukraine.

Au cours des six dernières années, le pays a institutionnalisé le culte de l'Organisation paramilitaire des nationalistes ukrainiens (OUN), qui a collaboré avec les nazis et aidé au massacre des Juifs, et de l'Armée insurrectionnelle ukrainienne (UPA), qui a massacré des milliers de Juifs et 70 000 à 100 000 Polonais.

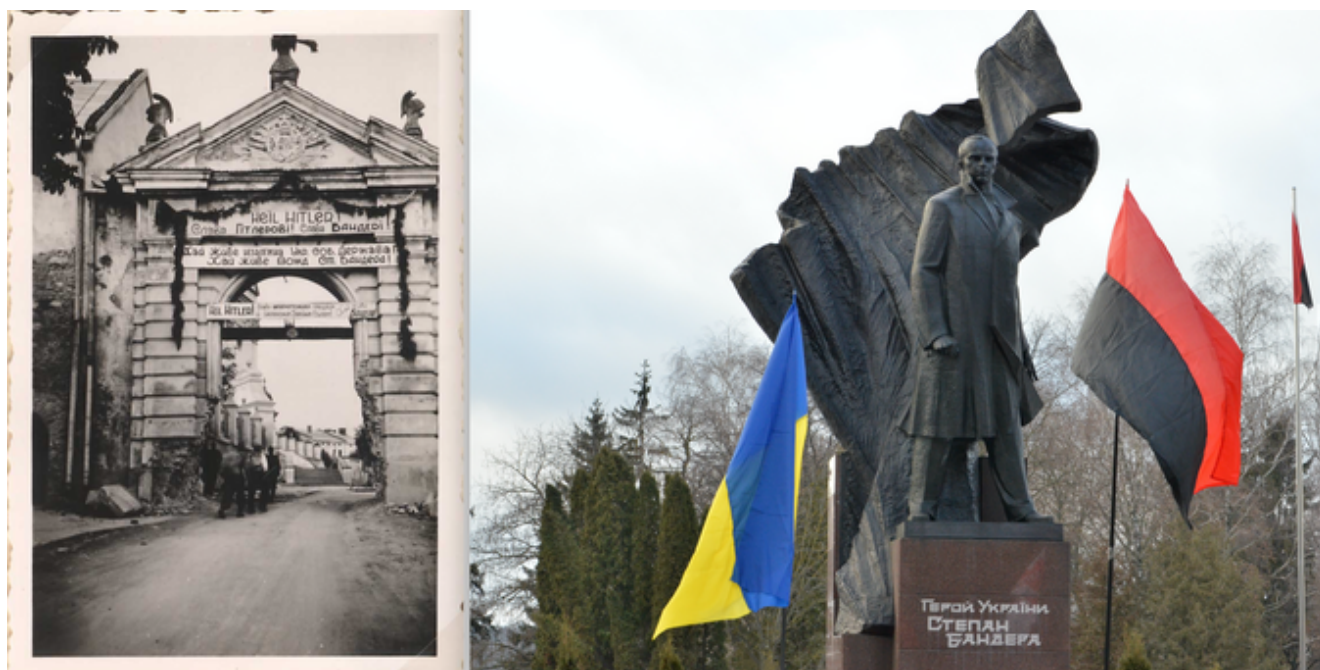
Stepan Bandera (1909-1959), le collaborateur nazi qui a dirigé une faction de l'OUN (appelée OUN-B) est une figure majeure vénérée dans l'Ukraine d'aujourd'hui ; ci-dessus, ses statues à L'viv (à gauche) et Ivano-Frankivsk (à droite). Merci à Per Anders Rudling, Tarik Cyril Amar et Jared McBride pour leurs conseils sur les collaborateurs ukrainiens.

L'Ukraine compte plusieurs dizaines de monuments et de noms de rues à la gloire de ce collaborateur

nazi, suffisamment pour nécessiter deux pages Wikipedia distinctes (il y a tellement de rues Bandera que seules quelques-unes sont répertoriées dans ce projet).

Article sur Résistance républicaine :

[Le nazisme et l'Ukraine, une longue histoire d'amour : exemple Stepan Bandera](#)



À gauche : **porte festonnée de bannières accueillant l'invasion nazie de l'Ukraine, Zhovkva, 1941.**

Bannière du haut : « **Heil Hitler ! Gloire à Petliura ! Gloire à Bandera !** » (Les troupes du nationaliste Symon Petliura ont massacré des dizaines de milliers de Juifs pendant la Première Guerre mondiale). Bannière du milieu : « **Vive la nation ukrainienne indépendante et souveraine ! Vive le leader Stepan Bandera !** » Bannière du bas : « **Heil Hitler ! Gloire aux forces armées allemandes et ukrainiennes non conquises ! Vive Bandera !** » (Wikimedia Commons)



A gauche : Monument à la gloire de Roman Shukhevych à Krakovets (Wikimedia Commons).

A droite : bas-relief marquant la maison natale de Shukhevych à Lviv (Wikimedia Commons).

Krakovets, Lviv et bien d'autres villes : Monuments à la mémoire de [Roman Shukhevych](#) (1907–1950), un autre dirigeant de l'OUN. Ce collaborateur nazi était le commandant du Nachtigall, un bataillon auxiliaire de l'armée nazie qui est ensuite devenu la 201^{ème} unité de police auxiliaire de la Schutzmannschaft. Plus tard, **Shukhevych commandera l'Armée Insurrectionnelle Ukrainienne, une force particulièrement brutale, responsable du massacre de milliers de juifs et de 70.000 à 100.000 Polonais.**

[Suite ici \[très nombreuses photos commentées\].](#)

Mise à jour : Page disparue !

[On trouve en ligne le doct. ici](#)